

Comme nous l'avons vu la semaine passée l'humour, qui n'a rien à voir avec la dérision ou la jubilation, vient en soutien à la foi pour trouver cette juste distance qui ne cède pas à l'ego, à la vanité, à l'amour-propre mal placé. Pour y arriver, nous avons besoin d'une guérison, car au naturel, nous ramenons tout et presque toujours, à ce que nous pouvons obtenir pour faire étalage de nos mérites, de notre savoir, de nos richesses, etc.

2 Corinthiens 12,

10 Aussi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les désarrois, dans les persécutions et les angoisses, pour le Christ ; en effet, c'est quand je suis faible que je suis fort.

1 Corinthiens 1,

18 En effet, la parole de la croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour nous qui sommes sur la voie du salut, elle est puissance de Dieu.

19 Car il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages, j'anéantirai l'intelligence des intelligents.

20 Où est le sage ? Où est le scribe ? Où est le débateur de ce monde ? Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse du monde ?

21 En effet, puisque le monde, par la sagesse, n'a pas connu Dieu dans la sagesse de Dieu, c'est par la folie de la proclamation qu'il a plu à Dieu de sauver ceux qui croient.

22 Les Juifs, en effet, demandent des signes, et les Grecs cherchent la sagesse.

23 Or nous, nous proclamons un Christ crucifié, cause de chute pour les Juifs et folie pour les non-Juifs ;

24 mais pour ceux qui sont appelés, Juifs et Grecs, un Christ qui est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu.

25 Car la folie de Dieu est plus sage que les humains, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les humains.

Pour bien nous faire comprendre la nécessité de l'humilité, l'apôtre Paul fait l'éloge de tout ce qui nous est en horreur : il dit se plaire dans les faiblesses, là où nous préférons la force. Il accepte les outrages, quand nous les refusons ; il affronte les désarrois quand nous faisons tout pour les éviter. Il affronte les persécutions et les angoisses pour le Christ. Pourquoi faire l'apologie du contraire ? Par jeu de mot ou de langage ? Non ! Paul évoque une guérison bien réelle, celle de l'humilité, ce cette grâce qui suffit, et qui permet de se sentir fort dans tout ce qui est faiblesse. Cette image nous est aussi donnée, comme folie de Dieu, dans la naissance de Jésus : une naissance à l'écart, dans une étable, une mangeoire, loin de la famille, dans la solitude et le dénuement. La puissance et la sagesse de Dieu se manifestent quand les porteurs sont guéris de la vanité, de prétention ou de la suffisance ; quand ils peuvent le laisser les traverser en les inspirant. Il ne s'agit pas de faire ici l'éloge de la pauvreté, de la souffrance ni de la soumission inconditionnel et sans partage. Il convient de laisser Dieu être Dieu. Martin Luther King rapporte que trois nuits avant l'attentat qui a fait sauté sa maison, des menaces anonymes lui avait été faite par téléphone. Terrorisé, il avait simplement prié et reconnu sa peur, c'est alors qu'il eut la conscience de la présence de Dieu qui lui disait "Debout pour la justice, debout pour la vérité. Dieu sera toujours à tes côtés".

P. Gaboury : « Nous sommes faits pour être harmonisés, en paix, créateurs et heureux. Nous sommes faits pour apprendre à aimer, nous sommes des centres d'amour et de compassion encore peu dégrossis, manquant de constance et de rectitude. La vie nous engage à aimer, elle ne fait que cela vraiment. »

Les gens fatigués nous disent que la vie est obscurité, et dans nos fatigues nous répétons ce qu'ils disent. K.Gibran disait à ce propos : « ... la vie est réellement obscurité, sauf là où il y a élan. Et tout élan est aveugle, sauf là où il y a savoir. Et tout savoir est vain, sauf là où il y a travail. Et tout travail est vain, sauf là où il y a amour. Et lorsque vous travaillez avec amour, vous vous liez à vous-mêmes, l'un à l'autre et à Dieu aussi. »

« Chacun d'entre nous a l'occasion, le privilège d'apporter sa contribution en créant un monde qui soit bon pour tous. Voilà qui demandera du courage, de l'audace et du cœur. Voilà qui est bien plus radical qu'une révolution, c'est le début d'une transformation de la qualité de vie sur notre planète. Vous avez le pouvoir de donner le coup d'envoi dont l'écho se répandra tout autour du monde.

Si ce n'est pas vous, qui ?

Si ce n'est pas maintenant, quand ?

Si ce n'est pas ici où ? (Ken Keyes). »

APPRENDS-MOI, SEIGNEUR

Prière monastique du XIIème siècle

Apprends-moi, Seigneur, à bien user du temps que tu me donnes pour travailler et à bien l'employer sans rien en perdre.

Apprends-moi à tirer profit des erreurs passées sans tomber dans le scrupule qui ronge.

Apprends-moi à prévoir le plan sans me tourmenter, à imaginer l'œuvre sans me désoler si elle jaillit autrement.

Apprends-moi à unir la hâte et la lenteur, la sérénité et la ferveur, le zèle et la paix.

Aide-moi au départ de l'ouvrage, là où je suis le plus faible.

Aide-moi au cœur du labeur à tenir serré le fil de l'attention.

Et surtout comble Toi-même les vides de mon œuvre.

Seigneur, dans tout labeur de mes mains, laisse une grâce de Toi, pour parler aux autres et un défaut de moi pour me parler à moi-même.

Garde en moi l'espérance de la perfection, sans quoi je perdrais cœur.

Garde-moi dans l'impuissance de la perfection, sans quoi je me perdrais d'orgueil.

Purifie mon regard, quand je fais mal, il n'est pas sûr que ce soit mal et quand je fais bien, il n'est pas sûr que ce soit bien.

Seigneur, ne me laisse jamais oublier que tout savoir est vain, sauf là où il y a travail.

Et que tout travail est vide sauf là où il y a amour.

Et que tout amour est creux qui ne me lie à moi-même et aux autres et à Toi.

Seigneur, enseigne-moi à prier de mes mains, mes bras et toutes mes forces.

Rappelle-moi que l'ouvrage de ma main t'appartient et qu'il m'appartient de Te le rendre en le donnant.

Que si je fais par goût du profit, comme un fruit oublié je pourrirai à l'automne.

Que si je fais pour plaire aux autres, comme la fleur de l'herbe je fanerai au soir.

Mais si je fais pour l'amour du bien, je demeurerai dans le bien.

Et le temps de bien faire et à Ta gloire, c'est tout de suite.